

CHAPITRE XII.

Notre corps, hostie vivante de Dieu. — Renouveau de l'esprit. — Nous sommes tous une même chose, dont chaque membre a ses fonctions qu'il doit remplir. — Principaux devoirs de la vie chrétienne.

JE vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, du lui offrir vos corps comme une hostie^{*} vivante, sainte, et agréable à ses yeux, pour lui rendre un culte raisonnable et spirituel.

2 Ne vous conformez point au siècle présent; mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit, afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agréable à ses yeux, et ce qui est parfait.

3 Je vous exhorte donc, vous tous, selon le ministère qui m'a été donné par grâce, de ne vous point élever au delà de ce que vous devez, dans les sentiments que vous avez de vous-mêmes; mais de vous tenir dans les bornes de la modération, selon la mesure du don de la foi que Dieu a départie à chacun de vous.

4 Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction :

5 de même en Jésus-Christ, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes néanmoins qu'un seul corps, étant tous réciproquement membres les uns des autres.

6 C'est pourquoi, comme nous avons tous des dons différents selon la grâce qui nous a été donnée; que celui qui a reçu le don de prophétie, en use selon l'analogie et la règle de la foi;

7 que celui qui est appelé au ministère de l'Eglise, s'attache à son ministère; que celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à enseigner;

8 et que celui qui a reçu le don d'exhorter, exhorte les autres; que celui qui fait l'aumône, la fasse avec simplicité; que celui qui a la conduite de ses frères, s'en acquitte avec vigilance; et que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, le fasse avec joie.

9 Que votre charité soit sincère et sans déguisement. Ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien.

10 Que chacun ait pour son prochain une affection et une tendresse vraiment fraternelle; prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur et de déférence.

11 Ne soyez point lâches dans votre devoir; conservez-vous dans la ferveur de l'esprit; souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez.

12 Réjouissez-vous dans l'espérance; soyez patients dans les maux, persévérants dans la prière.

13 charitables pour soulager les nécessités des saints, prompts à exercer l'hospitalité.

14 Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez-les, et ne faites point d'imprécation contre eux.

15 Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent.

16 Tenez-vous toujours unis dans les mêmes sentiments et les mêmes affections; n'aspirez point à ce qui est élevé; mais ac-

commoder-vous à ce qui est de plus bas et de plus humble; ne soyez point aigres à vos propres yeux.

17 Ne rendez à personne le mal pour le mal; ayez soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes.

18 Vivez en paix, si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes.

19 Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers frères; mais donnez lieu à la colère; car il est écrit : C'est à moi que la vengeance est réservée; et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur.

20 Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire : car agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête.

21 Ne vous laissez point vaincre par le mal; mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

CHAPITRE XIII.

Obéir aux puissances comme établies de Dieu; payer le tribut aux princes; rendre à chacun ce qui lui est dû. — Amour du prochain, abrégé de la loi. — Sortir de l'assoupissement; quitter les œuvres de ténèbres; se réveiller de Jésus-Christ.

QUE toute personne soit soumise aux puissances supérieures : car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et c'est lui qui a établi toutes celles qui sont sur la terre.

2 Celui donc qui résiste aux puissances, résiste à l'ordre de Dieu; et ceux qui y résistent, attirent la condamnation sur eux-mêmes.

3 Car les princes ne sont point à craindre, lorsqu'on ne fait que de bonnes actions, mais lorsqu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous ne point craindre les puissances? faites bien, et elles vous en loueront.

4 Car le prince est le ministre de Dieu pour vous favoriser dans le bien. Si vous faites mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait de mauvaises actions.

5 Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non-seulement par la crainte du châtiement, mais aussi par un désir de conscience.

6 C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux princes : parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués aux fonctions de leur ministère.

7 Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : le tribut, à qui vous devez le tribut; les impôts, à qui vous devez les impôts; la crainte, à qui vous devez de la crainte; l'honneur, à qui vous devez de l'honneur.

8 Acquiescez-vous envers tous de tout ce que vous leur devez, ne demeurant redevables que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres. Car celui qui aime le prochain, accomplit la loi :

9 parce que ces commandements de Dieu, Vous ne commettrez point d'adultère; Vous ne tuerez point; Vous ne déroberez point; Vous ne porterez point de faux témoignage; Vous ne désirerez rien des biens de votre prochain; et s'il y en a quelque autre semblable; tous ces commandements, dis-je, sont compris

* Vers. 1. — Gr. un sacrifice vivant, saint.

en abrégé dans cette parole : Vous aimerez le prochain comme vous-même.

10 L'amour qu'on a pour le prochain, ne souffre point qu'on lui fasse du mal : ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

11 Acquiesçons-nous donc de cet amour, et d'autant plus que nous savons que le temps presse, et que l'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement ; puisque nous sommes plus proches de notre salut que lorsque nous avons reçu la foi.

12 La nuit est déjà fort avancée, et le jour s'approche ; quittons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.

13 Marchons avec bienveillance et avec honnêteté, comme on marche durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, ni aux ivrogneries ; aux impudicités, ni aux dissolutions ; aux querelles, ni aux envies ;

14 mais revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ ; et ne cherchez pas à contenter votre sensualité, en satisfaisant à ses désirs.

CHAPITRE XIV.

Ceux qui sont forts dans la foi doivent supporter les faibles, et les faibles ne doivent point condamner les forts. — On doit éviter le scandale, et s'entre-aider en toutes choses. — Dieu est le juge de tous.

RECEVEZ avec charité celui qui est encore faible dans la foi, sans vous amuser à contester avec lui.

2 Car l'un croit qu'il lui est permis de manger de toutes choses ; et l'autre, au contraire, qui est faible dans la foi, ne mange que des légumes.

3 Que celui qui mange de tout, ne méprise point celui qui n'ose manger de tout ; et que celui qui ne mange pas de tout, ne condamne point celui qui mange de tout, puisque Dieu l'a pris à son service.

4 Qui êtes-vous, pour oser ainsi condamner les serviteurs d'autrui ? S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître. Mais il demeurera ferme, parce que Dieu est tout-puissant pour l'affermir.

5 De même, l'un met de la différence entre les jours ; l'autre considère tous les jours comme égaux ; que chacun agisse selon qu'il est pleinement persuadé dans son esprit.

6 Celui qui distingue les jours, les distingue pour plaire au Seigneur. Celui qui mange de tout, le fait pour plaire au Seigneur, car il rend grâces à Dieu ; et celui qui ne mange pas de tout, le fait aussi pour plaire au Seigneur, et il en rend aussi grâces à Dieu.

7 Car aucun de nous ne vit pour soi-même, et aucun de nous ne meurt pour soi-même.

8 Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons ; soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons ; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur.

9 Car c'est pour cela même que Jésus-Christ est mort et qu'il est ressuscité, afin d'avoir un empire souverain sur les morts et sur les vivants.

10 Vous donc, pourquoi condamnez-vous votre frère ? Et vous, pourquoi méprisez-vous le vôtre ? Car nous paraîtrons tous devant le tribunal de Jésus-Christ ;

11 selon cette parole de l'Écriture : Je Jure

par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi, et que toute langue confessera que c'est moi qui suis Dieu.

12 Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu de soi-même.

13 Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais jugez plutôt que vous ne devez pas donner à votre frère une occasion de chute et de scandale.

14 Je sais et je suis persuadé, selon la doctrine du Seigneur Jésus, que rien n'est impur de soi-même, et qu'il n'est impur qu'à celui qui le croit impur.

15 Mais si en mangeant de quelque chose, vous attristez votre frère, dès la vous ne vous conduisez plus par la charité. Ne faites pas périr par votre manger celui pour qui Jésus-Christ est mort.

16 Prenez donc garde de ne pas exposer aux médisances des hommes le bien dont nous jouissons.

17 Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire ni dans le manger, mais dans la justice, dans la paix et dans la joie que donne le Saint-Esprit.

18 Et celui qui sert Jésus-Christ en cette manière, est agréable à Dieu, et approuvé des hommes.

19 Appliquons-nous donc à rechercher ce qui peut entretenir la paix parmi nous, et observons tout ce qui peut nous édifier les uns les autres.

20 Que le manger ne soit pas cause que vous détruisiez l'ouvrage de Dieu. Ce n'est pas que toutes les viandes ne soient pures ; mais un homme fait mal d'en manger, lorsqu'en le faisant il scandalise les autres.

21 Et il vaut mieux ne point manger de chair, et ne point boire de vin, ni rien faire de ce qui est à votre frère une occasion de chute et de scandale, ou qui le blesse, parce qu'il est faible.

22 Avez-vous une foi éclairée, contentez-vous de l'avoir dans la cœur aux yeux de Dieu. Heureux celui qui sa conscience ne condamne point en ce qu'il veut faire.

23 Mais celui qui étant en doute s'il peut manger d'une viande, ne laisse point d'en manger, il est condamné ; parce qu'il n'agit pas selon la foi. Or tout ce qui ne se fait point selon la foi, est péché.

CHAPITRE XV.

Condescendances et charité mutuelles. — Jésus-Christ promis aux Juifs, et annoncé par grâce aux gentils. — S. Paul, apôtre des gentils. — Il promet aux Romains d'aller les voir, leur demande leurs prières, et leur souhaite la paix.

NOUS devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes, et non pas chercher notre propre satisfaction.

2 Que chacun de vous tâche de satisfaire son prochain dans ce qui est bon, et qui peut l'édifier ;

3 puisque Jésus-Christ n'a pas cherché à se satisfaire lui-même, mais qu'il dit à son Père dans l'Écriture : Les injures qu'on vous a faites, sont retombées sur moi.

4 Car tout ce qui est écrit, a été écrit pour notre instruction ; afin que nous concevions une espérance ferme par la patience, et par la consolation que les Écritures nous donnent.